

Geneviève la capricieuse.

Numéro d'inventaire : 1983.00044.5

Type de document : image imprimée

Éditeur : Pellerin et Cie (Epinal)

Imprimeur : Pellerin et Cie, Epinal

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1890 (vers)

Inscriptions :

- nom d'illustrateur inscrit : anonyme

- numéro : n° 921

Description : Planche de 16 images en couleurs avec légendes.

Mesures : hauteur : 410 mm ; largeur : 310 mm

Notes : Thème : une petite fille, bien mal éduquée, ne cesse de commettre des caprices jusqu'à ce que son entrée au pensionnat y remédie progressivement... Au dos : 1979. 83044(6)

Mots-clés : Images d'Epinal

Les mythes de l'enfance, l'enfant roi, l'enfant canaille, l'enfant prodige, etc.

Discipline et instruction familiale

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

PELLERIN & C^{ie}, imp.-édit.

GENEVIÈVE LA CAPRICIEUSE

IMAGERIE D'ÉPINAL, N° 921



On ne pouvait pas trop en vouloir à la pauvre Geneviève si elle était capricieuse : ses parents la faisaient, la caressaient, couraient au devant de ses désirs et ne pouvaient supporter que leur fille fut contrariée.



Quand sa mome la levait, Geneviève se sau-
vait de chambre en chambre, à demi-habillée.
Elle se faisait mettre plusieurs costumes les
uns après les autres sans savoir quel devait
la préférer.



Quand Geneviève voyait préparer la table,
elle se mettait à jouer avec ardeur, et il fallait la
traîner pour la faire asseoir. Elle faisait une
grimace affreuse.



Dans l'excès de sa mauvaise humeur, la
capricieuse repoussait vivement le potage qui
lui était servi. Tout le contenu de l'assiette se
répandait sur elle et gâtait sa jolie toilette.



Le papa s'impatientait, se fâchait et mettait
Geneviève dans un coin où la laide petite fille
trépignait et s'arrachait les cheveux jusqu'à
ce que sa maman vînt pour la calmer.



Berthe, une des amies de Geneviève, vint la
voir un jour. Elle rapporta une magnifique
poupée dont la vaste robe de soie
capricieuse. On se promit de jouer avec
la poupée pendant toute l'après-midi.



Quelques instants après, Geneviève laissa la
poupée de côté : et à ce jeu, fut succéder à
tous ceux qu'elle possédait sans s'arrêter à
aucun. Grâce aux caprices de Geneviève, la pauvre Berthe ne put s'amuser à aucun jeu sovi.



Quand Geneviève atteignit sa sixième année,
ses parents décidèrent l'envoyer en classe.
À cette nouvelle, Geneviève leur sauta au cou
et fut transportée de joie à la pensée d'un
changement de vie.



Le moment d'entrer à la pension, Geneviève
changea d'idée. Elle se relâcha dans les
bras de sa maman et poussa de tels cris dans
la rue, que la pauvre dame fut obligée de
ramener sa fille chez elle.



À peine revenue à la maison, Geneviève voulut
retourner en classe. Une parente qui se
trouvait chez ses parents, se chargea de la
corvée et à force de joujoux et de gâteaux elle
parvint non sans peine à la pension.



Geneviève était gentille et elle avait bon
cœur. Grâce à ses jouets et à ses friandises,
elle fut très bien accueillie par ses nouvelles
compagnes qui ne demandaient pas mieux que
de lui être agréables.



Geneviève trop habituée aux caresses et
aux attentions, fut peu sensible aux témoi-
nages de sympathie des jeunes élèves. Elle
s'attacha aux pas de la maîtresse et ne voulut
pas la quitter de la journée.



Geneviève était toujours fort capricieuse
dans la famille, ce qui décida son papa à la
mettre tout à fait pensionnaire. A cet effet il
lui porta à l'institutrice un lit tout doré. Gene-
viève fut joyeuse car cette décision avan-
tageait l'attractif de la nouveauté.



À réfectoire, la maîtresse de pension qui
aimait beaucoup Geneviève, la fit placer près
d'elle à sa table afin de la corriger de ses ca-
prices. Peu de temps après, Geneviève man-
geait tout ce qu'on lui présentait.



Vers le milieu des vacances, Geneviève voulut que son père lui cédât de nouveaux à ses anciens ca-
prices. Le papa ordonna à la bonne de faire
le paquet de Geneviève et de la reconduire au
pensionnat.



S'apercevant que l'ordre était formel, Gene-
viève se mit à pleurer, elle tomba alors à gen-
oux, demanda pardon à ses bons parents et
leur promit de ne plus être capricieuse. Cour-
ci accordèrent le pardon et Geneviève devant
une charmante enfant.

M.N.E.

6.4.01.01/83046(5)